

## TEMOIGNAGES - PAROLES DES INTERESSES

Propos recueillis par Pierrick MARISSAL

### «LES JEUNES NE PEUVENT PAS DEVENIR AUTONOMES»

**Loïc, 23 ans Maubeuge (59)**

J'anime le comité des jeunes privés d'emploi de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) de Maubeuge et je suis moi-même sans emploi. J'ai voulu être aide-soignant, mais, lors de mon stage à l'hôpital, j'ai bien vu que pour l'humain, il faudrait repasser et que c'était l'argent qui comptait avant tout. Je me suis reconverti dans le gardiennage d'immeuble, mais reste exclu du marché de l'emploi car l'un des principaux problèmes que nous rencontrons dans la région pour trouver du travail est la mobilité. Il y a de moins en moins de trains. Et sans permis de conduire même les boulots en intérim sont inaccessibles. Je suis en train de le passer, et même si la mairie m'aide, cela coûte cher. On pourrait commencer à passer le code dès la fin du collège pour avoir le permis et accéder au marché du travail plus vite. Il faudrait aussi que les entreprises cessent de chercher le mouton à cinq pattes, par exemple « quelqu'un de jeune mais avec plusieurs années d'expérience ». Et qu'elles nous aident. Sans cela, les jeunes ne peuvent pas devenir autonomes. Je vis chez mon père avec ma compagne. Et c'est un ouvrier, pas un milliardaire. Mais heureusement qu'il est là, sinon je serais à la rue.

---

### «PLUS LE TEMPS PASSE ET PLUS J'AI PEUR»

**Sébastien, 28 ans Sartrouville (78)**

Dès l'école on m'a fait comprendre que, de toute façon, ce n'était pas la peine d'espérer. J'avais bien des idées au lycée, j'en avais parlé à la conseillère d'orientation, qui m'avait dit « vous savez, dans la vie, il y a les envies et puis il y a le travail. Et, avec vos envies, vous n'aurez pas de travail ». Je ne vais pas chez Pôle emploi de peur qu'on m'y dise la même chose. Qu'on m'y demande de faire ce que voudrait la société. Et non ce qui me rendrait heureux. Même les jeunes qui ont bac + 5 trouvent souvent des emplois qui n'ont rien à voir avec leur niveau d'études, alors moi, avec mon simple bac, je n'aurai rien. Mais ce que j'aimerais avoir, c'est un CDI. Et un qui respecte les règles, pas un contrat renouvelable 20 fois. J'essaye bien de faire des candidatures spontanées, mais rien ne marche. Je ne sais pas du tout ce que je vais devenir. À 28 ans, je vis chez mes parents, je ne touche pas le RSA, je n'ai plus droit à la mission locale, ni aux contrats jeunes. Je me sens vraiment à part, en fait, complètement perdu. Je n'ai plus d'envies, je suis de moins en moins sociable. Et quand je vois des jeunes travailler 60 heures par semaine pour un Smic, dur de se remotiver. Le temps passe et j'ai peur. Mais j'ai encore l'espoir que je puisse être aidé.

---

### «JE SUIS BALLOTÉE DE FORMATION EN FORMATION»

**Géraldine, 21 ans Jeumont (59)**

Je fais les remises à niveau que la conseillère de la mission locale me dit de faire, dans le dispositif garantie jeunes. Dès la sortie du collège, on m'a orientée vers un certificat d'aptitude professionnelle agricole. Puis vers la vente, l'aide à la personne et le service dans les cantines de collectivités. Ensuite, avec la mission locale, j'ai été formée à l'aide à la petite enfance, pour devenir Atsem, bien que le métier soit en train de disparaître. Je me suis donc réorientée pour travailler avec les animaux, mais les fermes qui font de l'élevage ne prennent personne. J'ai fait un stage dans le toilettage, travaillé au noir dans une animalerie... Mon rêve serait de travailler dans un zoo, mais les formations pour cela ne se font pas dans le Nord. Alors j'ai dû à nouveau changer d'orientation et je me forme pour faire agente de sécurité ou de prévention, dans la police municipale. Je devrais commencer ma formation lundi prochain si tout va bien. Ces dernières années, j'ai été ballottée comme ça, de formation en formation, à tourner en rond. Pendant ce temps, je dois vivre chez ma tante car j'ai besoin d'un travail pour prendre mon envol. À force, j'envisage de changer de région pour espérer trouver quelque chose. Dans le Nord c'est vraiment très difficile de trouver un emploi.